



Centre dramatique
national
de Saint-Denis

DIRECTION
JULIE DELIQUET

PREMIERS PRINTEMPS

Sirènes

ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE ET JEU

Hélène Bertrand

Margaux Desailly

Blanche Ripoche

LUNDI, JEUDI ET VENDREDI À 20H, SAMEDI À 18H,
DIMANCHE À 15H30

DURÉE : 1H – SALLE MEHMET ULUSOY

11 →
15 mai 2023

Sirènes

ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE ET JEU

Hélène Bertrand
Margaux Desailly
Blanche Ripoché

COLLABORATION ARTISTIQUE

Edwin Halter

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

Heidi Folliet
Léa Gadbois-Lamer

LUMIÈRE

Alice Gill-Kahn

SON

Sarah Munro

CONSTRUCTION DU DÉCOR

Cédric Marchand

Production et administration Héloïse Vignals ; **diffusion** Alice Vivier et Coralie Harnois – La Loge ; **presse** Nadia Ahmane.

Production Compagnie 52 Hertz.

Coproduction TNB – Centre Européen de Création Théâtrale et Chorégraphique, Rennes ; Théâtre l'Aire libre – Centre de Production des Paroles Contemporaines, Saint-Jacques-de-la-Lande ; Théâtre de Poche, Hédé-Bazouges ; Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis ; Théâtre Public de Montreuil.

Partenaire Théâtre du Cercle, Rennes.

Avec le soutien de la Région Bretagne.

Avec l'aide à la production du ministère de la Culture (DRAC de Bretagne).

Action financée par la Région Île-de-France.



Ce spectacle bénéficie du dispositif de soutien à l'activité de compagnies théâtrales bretonnes du Théâtre de Lorient – CDN et de l'aide à la résidence de la Ville de Rennes Métropole.

Premiers printemps - 2^e édition

À son arrivée à la tête du Théâtre Gérard Philipe, Julie Deliquet a choisi d'être attentive et active pour accompagner la jeune création. Chaque saison, elle inscrit la programmation d'un temps fort autour de l'émergence artistique - *Premiers printemps* - qui met en lumière, pendant deux semaines, la première création d'un artiste homme et la première création d'une artiste femme, dont l'un des deux a sa compagnie implantée sur le territoire.

Pour cette deuxième édition sont invitées la compagnie 52 Hertz et la compagnie En cours.

Entretien croisé avec Hélène Bertrand, Margaux Desailly, Blanche Ripoché, et Chad Colson

Quel est votre parcours et comment vous a-t-il menés à l'écriture et à la mise en scène ?

Hélène Bertrand : Nous nous sommes rencontrées toutes les trois au Conservatoire de Rennes. Ensuite nous avons fait différentes écoles pour devenir comédiennes. À l'Académie de l'Union à Limoges, j'ai eu l'occasion de présenter un projet de mise en scène. C'était une écriture de plateau, très collective. L'expérience m'a plu et en sortant de l'Académie, j'ai mis en scène un spectacle dans lequel joue Blanche Ripoché, *Noces d'enfant*. Ensuite nous avons créé la compagnie. Être dans un rapport de création commune, comme actrice et metteuse en scène, est ce qui m'intéresse vraiment.

Blanche Ripoché : J'étais à l'École du TNS à Strasbourg. Une fois sortie de l'École, j'ai travaillé comme comédienne. Mais quelque chose me manquait : être à l'origine d'une création et la mener à bien de A à Z. Nous nous sommes retrouvées avec Hélène et Margaux dans cette envie de créer librement. Nous avons des univers et des outils convergents, liés à notre formation commune et à nos vies de femmes aussi. Monter ensemble une compagnie, c'était créer un espace sûr où tout était possible.

Margaux Desailly : J'ai fait l'École de la Comédie de Saint-Étienne. Pendant longtemps je n'ai pas eu de désir de mise en scène. En fait, je n'avais même pas l'idée que c'était possible. Enfant, j'adorais les muses, les femmes qui avaient inspiré les artistes hommes ! J'ai réalisé plus tard que c'était un fantasme assez genré qui me limitait pour la création. Mon métier d'actrice a parfois cette dimension-là et plus ça va, plus ça m'ennuie. Avoir cette compagnie me fait beaucoup de bien car c'est un cadre où on a les manettes.

Chad Colson : Mon désir de théâtre remonte à l'enfance : petit, à Troyes, je voulais devenir clown. J'ai fait tous les ateliers possibles ! Plus tard, j'ai intégré la classe « Égalité des chances » à la MC93 - maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Bobigny, qui prépare aux concours d'entrée dans les écoles nationales. C'est là que j'ai rencontré les membres de l'équipe. En arrivant à Paris et en découvrant des grands spectacles, j'étais attiré par la mise en scène mais aujourd'hui je considère davantage la mise en scène de façon collective.

Quels sont les défis et les difficultés rencontrés à l'entrée dans le métier ?

M. D. : En tant que comédiennes sortant d'écoles nationales, nous avons bénéficié de soutiens et avons eu la chance de pouvoir travailler. Pour ce qui est d'entrer dans le métier avec notre premier spectacle, la difficulté principale a été de rendre visible notre travail. L'enjeu était de nous rendre attractives et d'être prises au sérieux. Il fallait trouver les moyens de pouvoir montrer quelque chose aux professionnels.

B. R. : La première difficulté, c'est d'expliquer le projet, de mettre des mots sur ce que l'on fait. Il faut aussi trouver le culot d'aller rencontrer les tutelles, des gens qui paraissent un peu loin, et de les convaincre ! C'est difficile et nous sommes en train d'apprendre à faire ce travail. Cela dit, le fait de sortir d'écoles nationales nous a aidées à être prises au sérieux assez vite malgré tout.

H. B. : Le théâtre L'Aire Libre à Saint-Jacques-de-la-Lande nous a ouvert sa salle de répétition, après quoi nous avons pu présenter une maquette au Théâtre du Cercle à Rennes, ce qui nous a permis de trouver des partenaires.

C. C. : J'ai commencé à écrire, et au bout d'un an, le Théâtre de la Madeleine à Troyes nous a soutenus. Nous avons fait une lecture qui a débouché sur une première résidence. Au départ, ce n'était qu'une résidence d'écriture et puis au fur et à mesure de l'avancée du projet et du dialogue avec le théâtre, on a finalement pu créer la compagnie grâce à leur aide et présenter une première étape du spectacle en plein air. Depuis le début, j'ai été boulimique de la moindre rencontre. On a eu beaucoup de chance de croiser des gens qui rencontraient l'envie du groupe. Peut-être que le fait d'avoir fait la formation à Bobigny, même si ce n'est pas une école nationale, nous a donné une visibilité en plus d'avoir fédéré notre groupe. Grâce à la proposition du TGP, pour compléter la production, prendre en charge les répétitions, on essaie de consolider des liens et d'en trouver de nouveaux. C'est maintenant que commence le vrai travail de prospection.

Comment la crise sanitaire a-t-elle exacerbé ces difficultés ?

B. R. : Bizarrement, nous avons à la fois subi la crise et en avons bénéficié. Elle est arrivée au moment où nous devions présenter une maquette au Théâtre du Cercle, qui a été annulée et repoussée d'un an. Comme nous ne pouvions plus rencontrer les gens, nous avons décidé de fabriquer un petit film, une forme de teaser à envoyer aux théâtres, ce qui a suscité beaucoup de réponses et d'intérêt. De plus, un dispositif de soutien aux compagnies bretonnes du Théâtre de Lorient nous a permis de faire une première résidence dans de bonnes conditions techniques. Finalement, pendant ce temps suspendu, nous avons pu maturer le spectacle et créer du réseau.

H. B. : Ce n'était pas une période rose pour autant. Il y a une différence entre les spectacles qui étaient en train de se créer pendant la pandémie et qui ont pu bénéficier de temps et d'espaces dans les théâtres et ceux qui devaient être diffusés à ce moment-là. Pour ces derniers, les annulations ont été très dures.

M. D. : Pendant la crise, il y avait aussi une écoute et une disponibilité plus grandes des professionnels dont les théâtres étaient fermés. En revanche, la réouverture est plus difficile. Il n'y a pas eu de réforme sur le mode de fonctionnement de la diffusion. L'embouteillage qu'on appréhendait tous est là, et il semblerait que certaines saisons soient déjà bouclées sur les deux prochaines années. Il risque d'y avoir beaucoup de spectacles mort-nés.

C. C. : Je ressens la même chose. Sur le moment, on a profité artistiquement de ce temps récupéré, on a tenté des expérimentations. Au départ, le projet était en extérieur, on voulait rêver à quelque chose, sans restriction. Cela avait créé une sorte d'euphorie artistique, mais maintenant c'est autre chose.

Que vous apporte le soutien de Julie Deliquet et du TGP via l'événement *Premiers printemps* ? Comment abordez-vous le travail sur le territoire de la Seine-Saint-Denis ?

C. C. : D'abord, c'est un nouveau dialogue avec un théâtre et une équipe. C'est constructif pour notre travail, cela nous fait avancer. Et sur le territoire, c'est une manière d'assumer l'ancrage de la compagnie. Nous nous sommes tous rencontrés à Bobigny, et plusieurs membres de l'équipe viennent de Seine-Saint-Denis. Par ailleurs, l'inscription sur le territoire est constituante du spectacle qui intègre des rencontres avec des habitants de la ville, des histoires vécues ou des souvenirs.

M. D. : Pour nous, c'est une découverte. Nous ne connaissons pas Saint-Denis, même si on a pu fréquenter le TGP en tant que spectatrices. Ce qui est précieux dans la proposition, c'est d'avoir cinq dates, donc une série, ce qui devient rare. On va pouvoir véritablement éprouver le spectacle.

H. B. : C'est une chance superbe pour un premier spectacle de compagnie. Lors de la rencontre avec Julie Deliquet, on a vraiment passé du temps à parler de notre projet, de la compagnie, du travail que l'on souhaite faire à l'avenir et aussi de la façon dont fonctionne le TGP. Il y a eu une vraie rencontre artistique et humaine. Toutes les discussions avec l'équipe relèvent d'un véritable accompagnement.

B. R. : C'est une preuve de confiance assez touchante qui permet de découvrir un ailleurs et d'autres équipes.

Propos recueillis par Olivia Burton, mai 2022

La Compagnie 52 Hertz

52 Hertz est une baleine. Solitaire, inconnue, elle est incomprise par ses semblables. Elle chante à une fréquence qu'aucune baleine ne peut entendre. Hybride ou dyslexique, elle parcourt l'océan seule, malgré ses tentatives de communication qui restent sans réponse. Encore jamais observée par l'humain, seul son chant nous parvient. Pour nous, 52 Hertz est ce qui nous échappe, ce que l'on entrevoit sans pouvoir l'atteindre et dont l'écho lointain inspire l'imaginaire et les récits.

La compagnie 52 Hertz rassemble trois comédiennes-metteuses en scène rennaises tournées vers la création contemporaine.

À la recherche de nouveaux récits, nous explorons des formes artistiques hybrides et travaillons collectivement à agrandir nos imaginaires, à inventer de nouveaux paradigmes.

Le premier spectacle de la compagnie est une création collective, *Sirènes*.

Hélène Bertrand

Hélène Bertrand se forme à l'Académie de l'Union à Limoges dont elle sort diplômée en 2016. Depuis, elle joue sous la direction de Camille de la Guillonnière dans *Eugénie Grandet*, Sophie Lewisch dans *Mais où est donc Hippocrate*, Lara Boric dans *Un enfantillage* puis dans *La Mère*, Marie, Pierre Besanger dans *Berlin Sequenz* et travaille également avec Sylvain Creuzevault autour d'*Esthétique de la résistance*. En 2019, elle met en scène *Noces d'enfants*, une écriture de plateau qu'elle crée à la scène nationale d'Aubusson avec la compagnie La Sauvage.

Avec cette même compagnie elle travaille autour d'un triptyque sur l'effondrement : une lecture du roman *Dans la forêt* de Jean Hegland, *Apocalypse Clown*, une création collective de clown créé à l'été 2021, et *Aurores* une pièce autonome écrite et mise en scène par Erwann Mozet.

Margaux Desailly

Après être passée par le conservatoire de Rennes, Margaux Desailly intègre en 2014 l'École de la Comédie de Saint-Étienne (promotion 27) dont elle sort diplômée en juin 2017.

Depuis sa sortie, elle travaille avec les metteurs en scène Laurent Fréchuret, Pauline Laidet, Pierre Maillet, Arnaud Meunier, Julien Rocha et Victor Thimonier.

Comédienne de formation, elle cherche à élargir les contours de sa pratique : elle travaille avec le chorégraphe Mathieu Heyraud sur plusieurs créations, avec la clown Caroline Obin sur le projet *Homo Sapiens* et fait partie du groupe de musique féminin MAMEL.

Blanche Ripoché

Blanche Ripoché se forme au conservatoire de Rennes avant d'entrer à l'École du Théâtre National de Strasbourg d'où elle sort diplômée en 2016. À la sortie de l'école elle joue dans les spectacles *Le Radeau de Méduse* de Thomas Jolly et *Shock Corridor* mis en scène par Mathieu Bauer. Depuis, elle a joué dans *La Truite* de Baptiste Amann sous la direction de Rémy Barché, *L'Espace furieux* mis en scène par Mathilde Delahaye, *Noces d'enfants* d'Hélène Bertrand ainsi que dans *Les Démons* et *Les Frères Karamazov* mis en scène par Sylvain Creuzevault. Elle est également la co-autrice du spectacle *Le Beau Monde* avec Rémi Fortin, Arthur Amard et Simon Gauchet.

Autour du spectacle

DIMANCHE 14 MAI

→ Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

Informations pratiques

NAVETTES RETOUR

La navette retour vers Paris

mercredi, jeudi et vendredi, une navette est mise en place à l'issue de la dernière représentation, dans la limite des places disponibles.

Elle dessert les arrêts :

Porte de Paris (métro ligne 13), La Plaine Saint-Denis, Porte de la Chapelle, La Chapelle, Stalingrad, Gare du Nord, République, Châtelet

Tarif : 3 €.

Réservation à la billetterie avant le spectacle.

La navette dionysienne

Le jeudi, si vous habitez à Saint-Denis, une navette gratuite vous reconduit dans votre quartier. Merci de réserver au 01 48 13 70 00 ou à la billetterie avant le spectacle.

LE RESTAURANT « CUISINE CLUB »

est ouvert une heure avant et après les représentation et tous les midis en semaine. Réservation conseillée : 01 48 13 70 05.

LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE

est ouverte avant et après les représentations. Le choix des livres est assuré par la librairie La P'tite Denise de Saint-Denis.

Un vestiaire gratuit est à votre disposition.

www.
theatregerardphilipe
.com

Huit heures ne font pas un jour

Rainer Werner Fassbinder, Julie Deliquet
28 septembre → 9 octobre

Caillou - JEUNE PUBLIC - CRÉATION

Penda Diouf, Magaly Godenaire
et Richard Sandra
12 → 22 octobre

Série noire -

La Chambre bleue

HORS LES MURS - SAINT-DENIS

Georges Simenon, Éric Charon
15 et 16 octobre

7 minutes

Avec la Troupe de la Comédie-Française
Stefano Massini, Maëlle Poésy
18 → 22 octobre

Le Firmament - CRÉATION

Lucy Kirkwood, Chloé Dabert
9 → 19 novembre

Odile et l'eau - CRÉATION

Anne Brochet, Joëlle Bouvier
17 → 27 novembre

Sans tambour - CRÉATION

Avec le Festival d'Automne à Paris
Robert Schumann, Samuel Achache
1^{er} → 11 décembre

Africolor 34^e édition - MUSIQUE

15 décembre

1983 - CRÉATION

Alice Carré, Margaux Eskenazi
11 → 22 janvier

King Lear Syndrome ou les Mal élevés

CRÉATION

William Shakespeare, Elsa Granat
20 → 29 janvier

Le Birgit Kabarett

Julie Bertin et Jade Herbulot
Le Birgit Ensemble
8 → 18 février

Libre arbitre

Léa Girardet, Julie Bertin
11 février

L'Équipé-e - FESTIVAL - CRÉATION

Avec les Plateaux Sauvages
Laëtitia Guédon, Julie Deliquet
10 → 12 mars

Des femmes qui nagent

CRÉATION

Pauline Peyrade, Émilie Capliez
8 → 19 mars

Un sacre

Guillaume Poix, Lorraine de Sagazan
30 mars → 9 avril

La Crèche : mécanique d'un conflit - RE - CRÉATION

François Hien, L'Harmonie Communale
31 mars → 16 avril

PREMIERS PRINTEMPS

Sirènes - CRÉATION

Hélène Bertrand, Margaux Desailly
et Blanche Ripoché
11 → 15 mai

PREMIERS PRINTEMPS

La Fête de la fin - CRÉATION

Compagnie En Cours, Chad Colson
22 → 26 mai

J'ai perdu ma langue ! - CRÉATION

Leïla Anis, Julie Bertin et Jade Herbulot
9 → 11 juin

Et moi alors ? La saison jeune public

6 SPECTACLES

de 4 à 12 ans